

O.V.N.I.

Des martiens à Paris...

Ces dépêches -

24 septembre 1986

De nombreuses personnes médusées ont aperçu hier matin des objets lumineux dans le ciel de Paris, d'Amsterdam et de Bruxelles. Renseignements pris, il s'agirait de la chute de débris spatiaux ou d'une météorite

Mardi matin. Un petit déjeuner vite avalé, le chemin du bureau parisien, le centre de Paris, le Chatelet. Et puis le regard qui traîne, s'envole vers le ciel brumeux avant de jouer avec une guirlande de lumières... Mais que font ces lucioles « vert à bleu émeraude » dans ce coin de ciel bleu.

Vers 7 h 30 du matin, mardi, ce sont des centaines d'Européens qui ont vu, comme Jean-Luc Durant et Suzanne Blangis à Paris, « dix à quinze points lumineux », ou une « boule de feu », comme aux Pays-Bas, ou une « fusée lumineuse » en Belgique.

L'objet simultanément aperçu à Amsterdam et à Paris, si c'était le même, devait être bien haut, au-dessus de la zone balayée par les radars destinés aux

avions : entre 80 et 120 kilomètres selon un spécialiste du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.).

Une piste : les « déchets » spatiaux

Le premier indice est venu de l'espace. Parmi les 6 000 objets divers qui orbitent dans la banlieue de la Terre, du boulon aux morceaux entiers de fusées, la plupart finissent en effet par retomber un jour ou l'autre.

Selon les prévisions du Norad, l'organisme militaire qui surveille le nord du continent américain et les objets en orbite terrestre, les dates et les trajectoires de retombée de deux débris de fusées soviétiques pourraient correspondre. Disloqués par le

lancement, les restes des fusées ayant servi en juin et en mars



dernier à mettre sur orbite des satellites pourraient être à l'origine de ce feu d'artifice matinal. Leurs retombées étaient prévues vers les 10 et 13 septembre, mais avec plusieurs jours d'incertitude.

Une météorite

Par ailleurs, selon un scientifique de l'observatoire de Høeven dans le sud des Pays-Bas, la boule de feu pourrait être une météorite.

La possibilité qu'il s'agissait de débris de fusées retournées dans l'atmosphère est à exclure s'il est établi que la boule de feu se déplaçait d'est en ouest, a ajouté le porte-parole, précisant que des objets lancés à partir de la Terre se déplacent en direction opposée.